

AQVITANIA

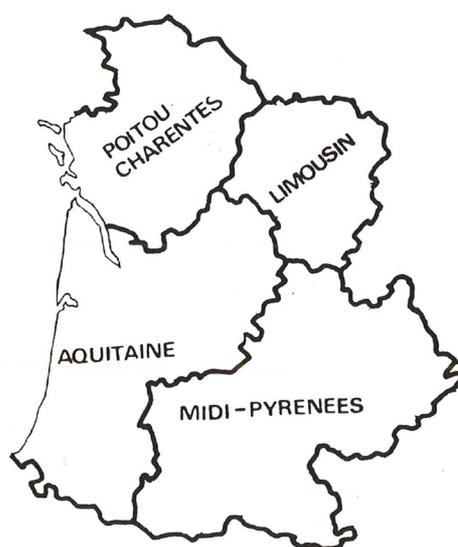
TOME 2

1984

ISBN 2 86781 - 031 - 0
© Presses Universitaires de Bordeaux, 1985.
Droits de reproduction réservés pour tous pays.

AQVITANIA

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture et avec la participation du Centre National de la Recherche Scientifique

PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

AQUITANIA

Tome 2, 1984.

SOMMAIRE

Ch. CHEVILLOT , <i>Le site protohistorique de Chalucet, commune de Saint-Jean-Ligoure (Haute-Vienne). Bilan de dix-huit années de recherche</i>	3
A. RAYSSIGUIER, J.-M. SEGUIER , <i>La nécropole du 1^{er} Age du Fer de Barthou, Lautrec (Tarn) et la chronologie des champs d'urnes tarnais</i>	37
J. HIERNARD , <i>Les monnaies antiques de Niort (Deux-Sèvres)</i>	59
D. et F. TASSEAUX et alii , <i>Aulnay de Saintonge : Un camp militaire augusto-tibérien en Aquitaine, 2^e partie</i>	105
F. BERTHAULT, X. DUPUIS, M. FINCKER, J.-F. PICHONNEAU , <i>Les édifices de spectacle de l'Antique Aginnum. Etat de la question en 1984</i>	159
J. BOUBE , <i>Contribution à l'étude des sarcophages paléochrétiens du Sud-Ouest de la Gaule</i> ...	175
Y. LABORIE , <i>La poterie bergeracoise du XIV^e siècle. L'officine Sainte-Catherine à Bergerac</i> ...	239

NOTES ET DOCUMENTS

J. GOMEZ de SOTO, Marie-Jeanne ROULIERE-LAMBERT , <i>Le tumulus du Bonethève à Pressignac (Charente). Une tombe de cavalier du 1^{er} Age du Fer ?</i>	261
M. BATS, BUI-THI-MAI , <i>Une étude pollinique aux origines de Beneharnum gallo-romain (Lescar, Pyrénées-Atlantiques)</i>	269
J.-P. LOUSTAUD , <i>Découverte à Limoges de deux amphores de M. Porcius et Sex. Domitius/Saturio</i>	277
J.-F. BUISSON , <i>Un sarcophage gallo-romain de plomb à Verteuil (Charente)</i>	285

Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture, direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Centre régional de Poitou-Charentes et avec la participation du Centre National de la Recherche Scientifique.

Adresser tout ce qui concerne

- *le secrétariat de la rédaction* à Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine,
28 place Gambetta, 33074 BORDEAUX CEDEX — Tél. 52.01.68 poste 334
- *l'édition et la diffusion* à M. J.-M. LACROIX, Presses Universitaires de Bordeaux,
Université de Bordeaux III, Domaine Universitaire, 33405 TALENCE CEDEX.

Prix et mode de paiement.

Règlement (à joindre obligatoirement au bulletin de commande) par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :
M. l'Agent Comptable de l'Université de Bordeaux III (Mentionner au dos du chèque : **pour le Compte 965 PUB**).

Couverture. *Céramiques du XIV^e siècle, Officine Sainte-Catherine à Bergerac.*

Jean-Pierre LOUSTAUD.

DÉCOUVERTE A LIMOGES DE DEUX AMPHORES DE M.PORCIUS ET SEX.DOMITIUS/SATURIO.

TWO AMPHORAS BY M.PORCIUS AND SEX.DOMITIUS/SATURIO DISCOVERED IN LIMOGES

Résumé : Le fossé d'une rue décumane de la ville gallo-romaine d'Augustoritum-Limoges a livré deux cols d'amphores du type Pascual I et Oberaden 74, portant respectivement les timbres de M.PORC et SEX.DOMITI/SATVRIO. Ils étaient associés à un abondant mobilier céramique situant le comblement entre les dernières années du règne d'Auguste et l'époque tibéro-claudienne. La carte de répartition de ces deux estampilles fait apparaître dans l'état actuel des découvertes, des aires de diffusion divergentes, l'une vers l'Aquitaine, l'autre vers l'axe Rhône/Saône et Rhin. Si l'origine catalane ou narbonnaise de la première amphore est encore incertaine, il est par contre très probable que la seconde provienne de Tarraconaise.

Abstract : *The ditch of a decumane street of the gallo-roman town of Augustoritum-Limoges, delivered two amphoras (Pascual I and Oberaden 74 types) wearing respectively the stamps of M.PORC and SEX.DOMITI/SATVRIO. Associated with them were found numerous fragments of pottery assigning this filling between the last years of Auguste's reign and the Tiberio-Claudian age. The distribution map of this two stamps shows currently divergent diffusion areas, one towards the Aquitaine, the other towards the Rhone, Saone and Rhine road. The Catalan or Narbonnaise origin of the first amphora is still uncertain, on the other hand the second one comes probably from Tarraconaise.*

Des sondages archéologiques réalisés au printemps 1983¹ sur l'emprise de l'ancien hôpital régional de Limoges ont intercepté une importante voie décumane donnant accès à l'axe transversal du forum². Le bas-côté sud de la chaussée était longé par un large et profond fossé entaillé dans le terrain naturel, lié à l'établissement de la première chaussée. En dépit de ses dimensions, ce fossé avait été progressivement comblé par des coulées successives de sédiments qui avaient scellé un abondant mobilier céramique augustéen et, en particulier dans les illuviations inférieures, deux cols d'amphores estampillés aux noms de M.PORCIVS et de SEX.DOMITIVS/SATVRIO.

Le timbre de M.PORCIVS

Il a été apposé sur un fragment de col appartenant à une amphore de la famille des Pascual 1, caractérisée par une lèvre en haut bandeau tronconique et un col très resserré à sa base³. Les anses sont brisées peu après leur naissance sous le léger décrochement du bandeau : il n'en subsiste que l'amorce incurvée. La terre cuite, à dégraissant quartzeux semble-t-il, est d'une teinte beige rosé à beige ocré, avec un engobe tirant sur le jaune.

L'estampille s'inscrit dans un cartouche sensiblement rectangulaire⁴ parallèle à la lèvre et à trois centimètres sous le chanfrein du rebord du bandeau. Les quatre lettres du nom sont précédées par un M légèrement dissocié, non suivi d'un point. Les caractères ont un corps épais et des jambages courts, qui, dans le cas du R, s'incurvent légèrement. Le O est bien rond, et un reflux d'argile l'a uni à la boucle du P ; les parties creuses de ces trois lettres centrales sont rétrécies au point de ne pas excéder deux millimètres de diamètre.

La marque de M.PORCIUS et les amphores sur lesquelles elle figure commencent à être mieux connues en Gaule. Dans une récente étude, F. Mayet et J.-L. Tobie⁵ ont pu remarquer que selon la nature de l'argile utilisée elles se subdivisent en deux groupes auxquels correspondent deux modèles de poinçons :

- un premier groupe à pâte ocre-jaune ou ocre rosé avec un timbre à cinq lettres : M.PORC ;
- un second groupe à pâte rouge-brun, presque marron, avec une estampille à six lettres : M.PORCI.

L'amphore de Limoges qui associe une pâte claire et une estampille à cinq lettres se classe dans le premier groupe défini par ces deux auteurs et apporte un argument supplémentaire à leur hypothèse.

Le timbre de SEX.DOMITIVS et SATVRIO

Cette double estampille était imprimée sur une amphore de type Oberaden 74 ; seul a été retrouvé le col, brisé à la naissance de la panse et privé de ses deux anses dont ne subsistent que les amorces⁶. Le corps du col, sensiblement cylindrique, se termine par une épaisse lèvre en forme de court bandeau à double ondulation extérieure. Les anses massives et de section ovale sont marquées de deux cannelures à fond arrondi. L'argile utilisée, de texture homogène, a pris à la cuisson une teinte rosée ; elle était revêtue d'un engobe blanc-crème qui nous est parvenu assez altéré.

Les deux estampilles ont été imprimées sous le bandeau et parallèlement à lui, à hauteur de la ligne de soudure des anses. Elles se superposent et s'ordonnent approximativement sur l'axe de symétrie vertical de l'amphore. Le timbre principal : SEX.DOMITI s'insère dans un cartouche rectangulaire quelque peu convexe, à angles arrondis⁷ ; les lettres, d'une graphie

1. La fouille de cette voie a été réalisée en collaboration avec J.Marquaire, C. Vallet, et J.-J.Viroulet.

2. En comparaison des autres rues retrouvées à Limoges/*Augustoritum*, celle-ci paraît avoir revêtu une particulière importance au sein de la trame de voirie urbaine. Elle atteignait une largeur d'empiérement de 10 à 12 mètres et ne comptait pas moins de six recharges successives de galets, portant son épaisseur totale à 1,03 m. Ces caractéristiques, alliées à l'abondance et à l'ancienneté du mobilier recueilli dans le fossé sud, ainsi qu'au nombre et à la profondeur des ornières, traduisent la densité du trafic et le long usage de cette artère qui pourrait bien avoir joué le rôle de *decumanus* principal.

3. Dimensions : hauteur du bandeau : 0,085 m ; Ø ext. au niveau de la lèvre : 0,172 m ; Ø int. : 0,13 ; Ø ext. à la base du col : 0,096 m ; Ø int. : 0,066 m ; haut. totale conservée : 0,25 m.

4. Dimensions du cartouche : L : 0,042 m ; larg. 0,009/0,01 m.

5. F. MAYET et J.-L. TOBIE, Au dossier des Amphores de M.PORCIVS, (= MAYET-TOBIE), dans *AM*, XCIV, 1982, p. 5-16.

6. Dimensions : Ø ext. à l'embouchure : 0,166 m ; Ø int. : 0,116 m ; haut. conservée du col : 0,19 m.

7. Dimensions du cartouche : L : 0,075 m ; l : 0,012 m ; haut. des lettres en moyenne : 0,01 m.

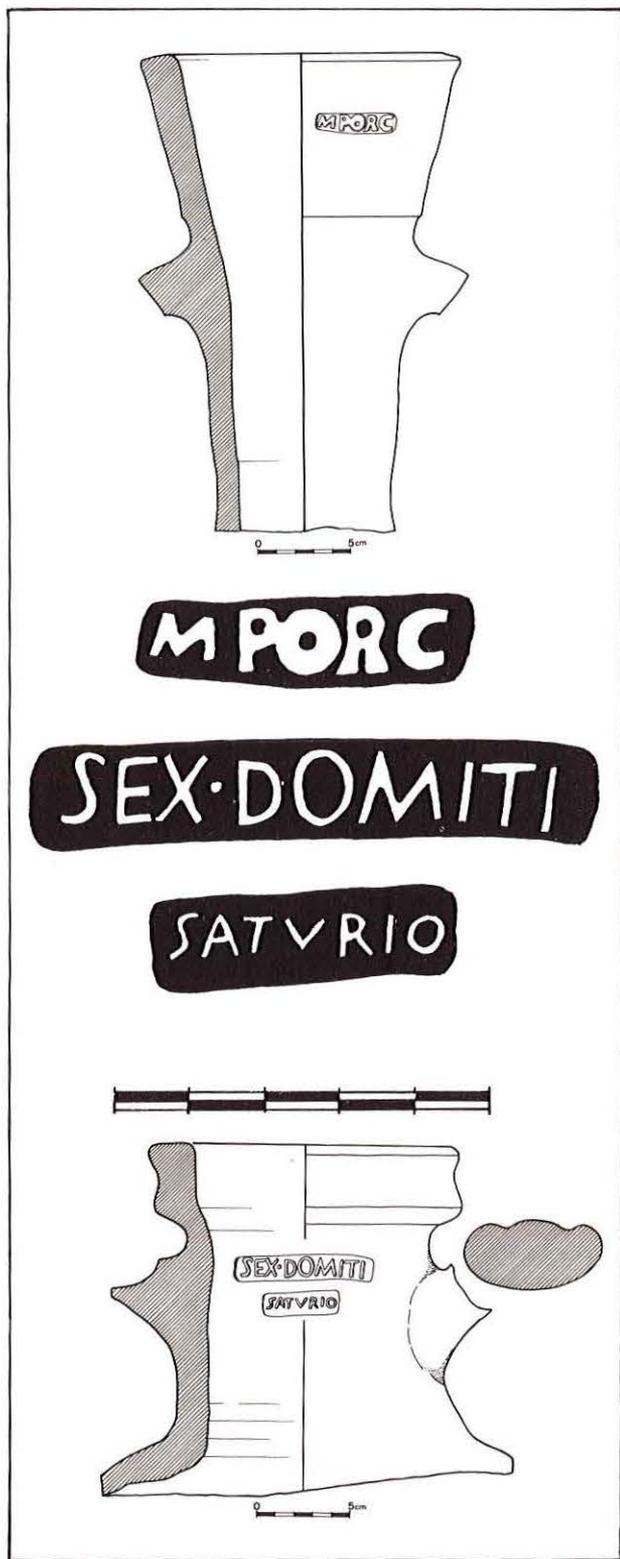


Fig. 1. — Cols d'amphores et estampilles.

excellente, présentent des jambages déliés et réguliers. Les trois premiers caractères sont séparés du nom par un point rond médian.

La seconde estampille, plus faiblement marquée dans l'argile, compose un nom unique de sept lettres : SATVRIO, logé également dans un cartouche rectangulaire⁸. Le V central, bien que très effacé, se lit très distinctement en lumière rasante. Les caractères employés, d'une toute aussi bonne qualité, n'ont qu'une hauteur moyenne de 5 millimètres, soit la moitié de ceux utilisés pour la précédente marque.

L'association de ces deux noms est apparemment inédite puisqu'aucun des timbres de SEX·DOMITI, dont nous avons eu connaissance, n'est accompagné du nom de SATVRIO qui, lui-même, paraît assez rare. M.H Callender⁹ signale seulement deux marques qui pourraient évoquer ce nom : SAT à Arles et SATVRI à Worms.

Éléments de datation

Le fossé où a été effectuée la découverte s'était engorgé naturellement et progressivement en trois étapes avant d'être nivelé par une strate de gneiss arénisé et clos par un pavage de galets. La couche inférieure, constituée uniquement de fines argileuses grises très compactes, provient de l'érosion de la première chaussée. Les ruissellements successifs ont peu à peu lessivé et entraîné vers le fond du fossé la matrice argileuse de l'empierrement primitif, en créant des lits d'illuviations marqués de lignes brunes de cristallisations ferrugineuses. Un abondant mobilier augustéen s'y trouvait emprisonné. Il était représenté par une large série de céramiques en *terra nigra* identiques à celles qui ont été fabriquées à Saintes dans la dernière décennie avant notre ère, en particulier des jattes à profil concave, baguettes concentriques et fond ombiliqué¹⁰, des coupes à haut rebord vertical¹¹, des coupes carénées sur pied¹², ainsi que des assiettes à lèvres renflées¹³. La céramique sigillée, de provenance italique est essentiellement constituée de coupes et plateaux à lèvres en bandeau à division intérieure tripartite¹⁴, de gobelets et assiettes du Service II de Haltern¹⁵ qui apparaissent conjointement dans cette même dernière décennie av. J.-C. Cette datation et affinée par la présence de quatre estampilles de la

firme d'Atéius et de son affranchi Xantus, et par deux monnaies d'Auguste à l'autel fédéral de Lyon, qui situeraient le début du remplissage du fossé vers les dernières années du règne de cet empereur.

Il convient de préciser, même si le fait n'est que circonstanciel, que l'amphore de SEX.DOMITI et SATVRIO a été noyée dans les alluvions du fossé antérieurement à celle de M.PORC. La première se localisait en effet à la base de la couche argileuse 4b, alors que la seconde se situait 0,40 m plus haut, près de l'inter-

face supérieure de cette même strate.

La datation proposée pour les amphores de Limoges s'intercale strictement dans la fourchette chronologique attribuée aux amphores de M.PORCIVS. Les fouilles récentes de Périgueux¹⁶, Vic-Fezensac dans le Gers, Saintes¹⁷ et Vieille-Toulouse¹⁸ placent leur apparition aux alentours de la dernière décennie avant le changement d'ère et leur disparition à l'époque tibéro-claudienne au plus tard¹⁹.

8. Dimensions du cartouche : L : 0,04 m ; l : 0,012 m.

9. M.H. CALLENDER, *Roman Amphorae*, Londres 1965, n° 1572.

10. M.H. et J. SANTROT. *Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine* (= M.H.-J. SANTROT), Bordeaux, 1979, forme n° 175.

11. Id. forme n° 126a.

12. Id. forme n° 171.

13. Id. forme n° 58.

14. C. GOUDINEAU. *La céramique arétine lisse*, Paris 1968, p. 291-292-298.

15. Id. p. 20.

16. MAYET-TOBIE, p. 8-9.

17. L. MAURIN, N. LAURENCEAU, G. VIENNE, *Recherches archéologiques à Saintes en 1978*, Saintes 1979, p. 50-52.

18. M. LABROUSSE, dans *Gallia*, XXXIV-1976, p. 484.

19. MAYET-TOBIE, p. 9.

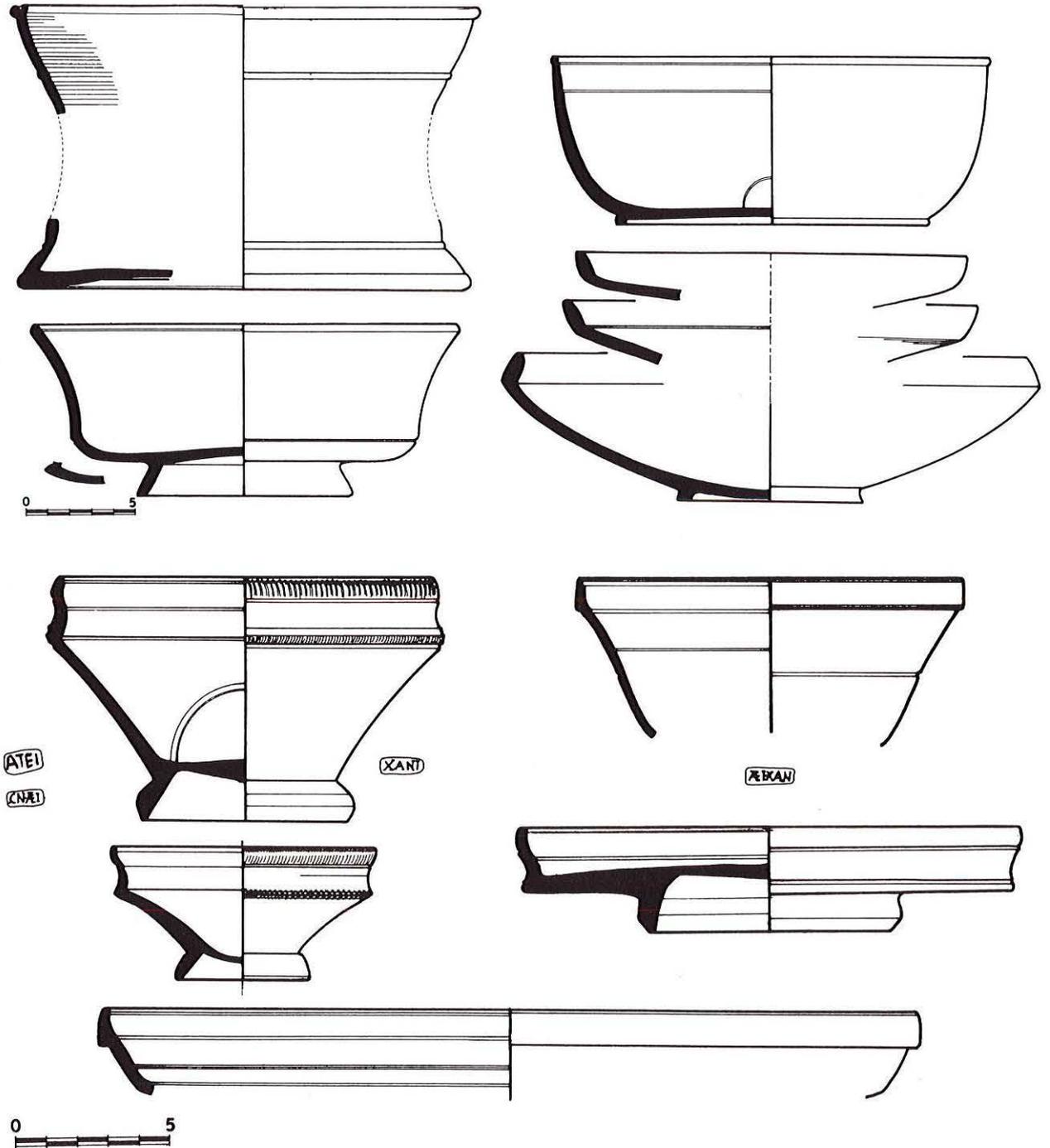


Fig. 2. — Mobilier d'accompagnement recueilli dans le même horizon stratigraphique. Céramique sigillée.
Mobilier d'accompagnement recueilli dans le même horizon stratigraphique. Céramique de type *terra nigra*

La carte de répartition des timbres de M.PORCIVS recensait en 1982²⁰ 22 sites, essentiellement regroupés dans l'isthme gaulois entre Bordeaux et Béziers, auxquels il faudrait rajouter celui de Neuss en Rhénanie-Westphalie parmi les exemplaires lointains. Limoges devient avec Poitiers un des points les plus septentrionaux de la diffusion commerciale en Aquitaine. La pénétration a pu s'effectuer par la vallée de la Dordogne, puis par la route après Périgueux, mais tout aussi bien par la voie d'Agrippa à partir de Saintes en même temps peut-être que les céramiques en *terra nigra* fabriquées dans cette ville.

Quant à la signature de SEX.DOMITI, il se confirme une fois de plus qu'elle a été apposée sur une amphore à pied annulaire Oberaden 74 comme tous les exemplaires publiés jusqu'à présent²¹, mais également qu'elle côtoyait comme à Ensérune²², Vieille-Toulouse²³ mais aussi Neuss²⁴, une amphore de M.PORCIVS. Son lieu de production peut être actuellement fixé dans les environs de Tivissa en Tarraconaise²⁵ où d'abondantes marques et rebuts de cuisson ont été décelés. La graphie de l'estampille apparaît constante ; ainsi celle de Limoges est en tous points identique à celles de Neuss.

Une carte de répartition (non exhaustive), établie à partir des indications de M.H. Callender et de quel-

ques notices supplémentaires²⁶, annonce des enseignements qui mériteront d'être approfondis et complétés. Il appert, à l'inverse des productions de M.PORCIVS qui privilégient l'Aquitaine, que celles de SEX.DOMITI (sous réserve d'inventaire) se diffusent en partie aux abords de l'axe Rhône/Saône et Rhin : ces voies d'eau qui draineront un demi-siècle plus tard avec le succès que l'on sait les productions d'huile et de vin de la péninsule Ibérique²⁷.

Le produit transporté par les amphores à pied annulaire Oberaden 74 de SEX.DOMITI était selon toute probabilité un vin provenant des vignobles de Tarraconaise. En ce qui concerne celui de M.PORCIVS, il lui a d'abord été proposé une origine campagnienne, d'après la forme de l'amphore dérivée du profil Dressel 1 qui, à l'époque précédente, avait convoyé les vins italiques. Il faut cependant constater que les centres de production d'amphores de type Pascual 1 restent à découvrir en Italie, alors que cette fabrication est attestée conjointement en Gaule²⁸ et en Espagne²⁹. A partir du voisinage stratigraphique des amphores Oberaden 74 de Philodamus, L.Voteilius et Sex.Domitius, il ne serait pas impossible que ce vin ait eu lui aussi une provenance catalane. A moins comme le suggèrent F.Mayet et J.L.Tobie, en attendant la découverte des ateliers de M.Porcus, qu'il ne soit tout simplement une production de Narbonnaise³⁰.

20. ID., p. 14.

21. Le musée archéologique de Périgueux présente dans ses vitrines une amphore encore inédite de type Dressel 7/11 ou plutôt Haltern 70, signée elle aussi SEX.DOMITI. En attendant la publication de cette estampille qui apportera sans doute des indications sur le contexte chronologique, on notera que la teinte de l'argile est très différente de celle des amphores de Tivissa et que les dimensions du timbre sont nettement plus réduites que celles des marques de Limoges et de Neuss.

22. J. JANNORAY, Ensérune. Contribution à l'étude des civilisations préromaines de la Gaule méridionale, Paris 1955, p. 449.

24. *Gallia*, XXXIV, 1976 p. 484.

24. M. GECHTER, Amphoren der Augusteich-Tiberischen Zeit, dans *B.J.*, 179, 1979, p. 61, 64, 66 et 68.

25. A. TCHERNIA, L'atelier d'amphores de Tivissa et la marque SEX.DOMITI, dans *Mélanges offerts à J. Heurgon* (11, coll. École française de Rome), Rome, 1976, n° 27 p. 973-979. Voir aussi : A. TCHERNIA, Les amphores vinaïres de Tarraconaise et leur exportation au début de l'Empire, dans *A.E.A.*, XLIV, 1971, p. 38-85. Sur l'origine tarraconaise des amphores Oberaden 74 voir : D. COLLS, R. ÉTIENNE, R. LEQUÉMENT, B. LIOU et F. MAYET, *L'épave de Port-Vendres II et le commerce de la Bétique à l'époque de Claude* (= Port-Vendres II), [Archæonautica], Paris, 1977, p. 46.

26. Nos remerciements vont à J.-P. BOST pour les renseignements et la documentation qu'il nous a aimablement communiqués.

27. *Port-Vendres II*, p. 134 et suivantes.

28. P.-Y. GENTY et J.-L. FICHES, L'atelier de potiers gallo-romains d'Aspiran (Hérault), Synthèse des travaux de 1971 à 1978, dans *Figlina*, 3, 1978, p. 71-92 ; F. LAUBENHEIMER et F. WIDEMAN, L'atelier d'amphores de Corneilhan (Hérault), dans *Revue d'Archéométrie*, 1, 1977, p. 59-82.

29. Y. ROMAN, *De Narbonne à Bordeaux. Un axe économique au 1^{er} s. avant J.-C.*, Lyon, 1983, p. 178.

30. MAYET-TOBIE, p. 15.

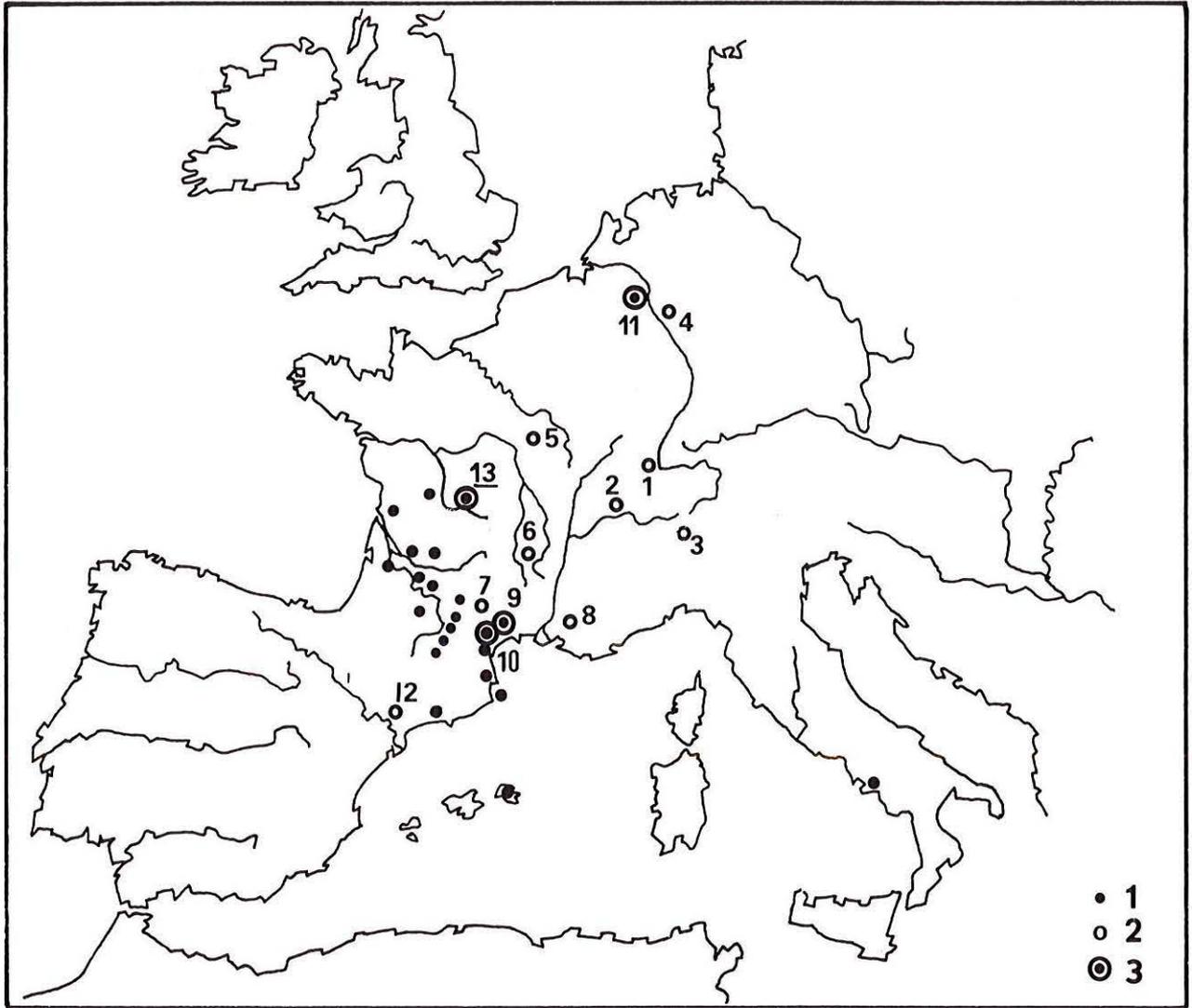


Fig. 3. — Carte comparative de diffusion des marques de M. PORCIUS et SEX.DOMITIUS.

Estampilles de M.PORC d'après la carte de diffusion publiée par F. Mayet et J.-L. Tobie.

Estampilles de SEX.DOMITI.

1. Bâle ; 2. Nyon ; 3. Lugano ; 4. Oberaden ; 5. Héry (près d'Auxerre) ; 6. St-Paulien (près du Puy) ; 7. Rodez ; 8. Carpentras ; 9. Cébazan ; 10. Ensérune ; 11. Neuss ; 12. Tivissa ; 13. Limoges.

Estampilles de M.PORC trouvées en compagnie de timbres de SEX.DOMITI.